

Comme beaucoup d'élèves, si j'ai choisi de suivre une classe préparatoire, c'est principalement pour entamer des études supérieures tout en conservant un maximum de portes ouvertes. Le choix du lycée Fabert a été assez logique pour moi, de par sa proximité géographique, et car j'y avais déjà effectué ma scolarité au lycée. J'ai choisi de suivre la filière MPSI/MP à cause de mon intérêt très marqué pour les mathématiques, et aussi à cause de ma passion pour l'informatique.

S'il est vrai que ces deux années en classe préparatoire n'ont pas toujours été faciles, je ne les regrette pas du tout. La quantité de travail force aussi les élèves à apprendre à travailler ensemble, à s'entraider. Il n'y a pas vraiment de compétition entre les élèves, dans la mesure où tout se joue aux concours. L'intégration est un but commun qui motive tout le monde à aller dans le même sens, et il est toujours possible de trouver quelqu'un pour nous aider à dépasser telle ou telle difficulté. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les trinômes de khôlles : bien souvent, les heures qui les précèdent se transforment en séances de « brainstorming » où l'on s'interroge les uns les autres, où l'on s'explique les démonstrations que l'on a comprises et où l'on travaille ensemble sur les points plus délicats.

En entrant en MPSI, je m'attendais à un rythme de travail très soutenu ; j'ai malgré tout été surpris. Il est important de travailler régulièrement et de ne pas hésiter à demander de l'aide, soit aux autres élèves, soit aux enseignants. Et s'il est vrai qu'il faut

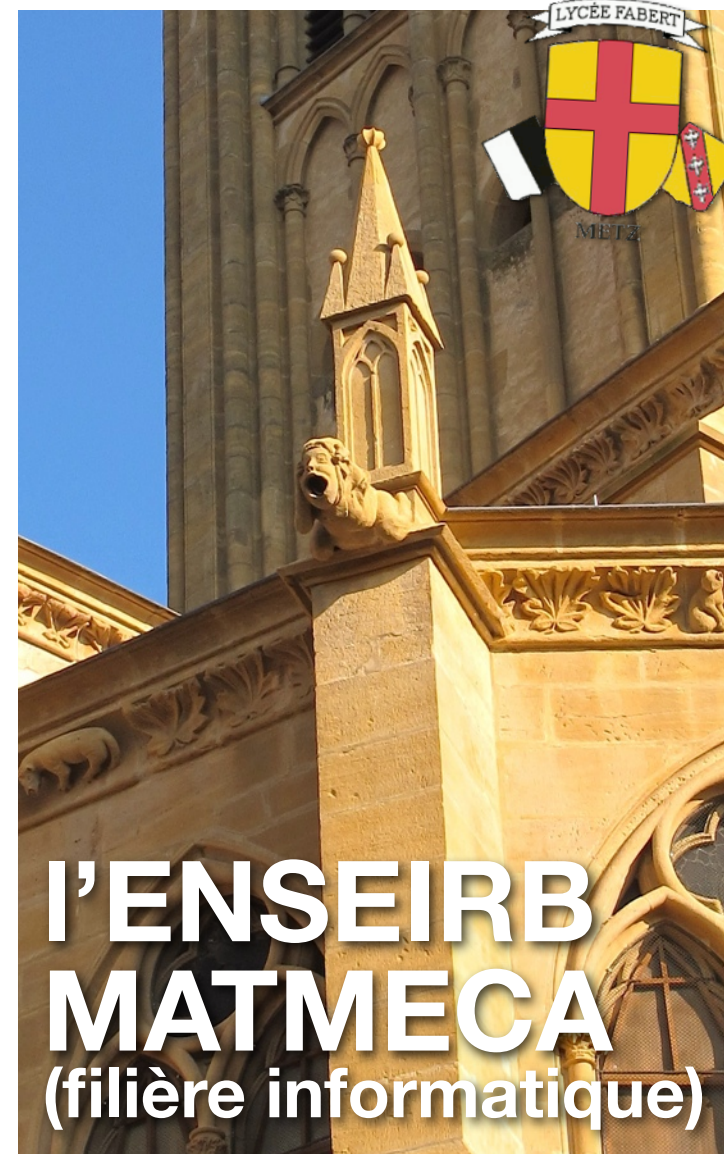
## Antoine NADIF a intégré en 2011



s'attendre à des notes inférieures à celles obtenues au lycée, il est indispensable de comprendre que ces résultats ne servent qu'à se situer dans la classe et à mesurer ses progrès. Elles ne doivent pas décourager car il ne faut pas perdre de vue que l'objectif final, ce sont les concours.



**Antoine NADIF est un ancien élève de seconde, 1ère S et terminale S du lycée Fabert.**



Aujourd'hui, je suis en première année à l'ENSEIRB-MATMECA en filière informatique, à Bordeaux. Il s'agit d'une école du groupe A (l'Étudiant 2012) qui me plaît vraiment. Passer par les classes préparatoires a été un bon moyen d'intégrer cette école d'ingénieurs. Bref, l'effort en valait largement la peine !